

15>18
DÉCEMBRE 2026

DEAR WORLD

J. LAWRENCE / R.E. LEE / J. HERMAN
JÉAN LACORNERIE / GÉRARD LECOINTE / RAPHAËL COTTIN

Création

Compagnie Mahagonny

COMÉDIE MUSICALE

SAISON 26-27

Relations presse :

Sandrine Julien

04 72 39 74 78

06 65 69 70 53

s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Grande salle

Durée estimée 2h

Mardi 15 décembre 19h

Mercredi 16 décembre 20h

Jeudi 17 décembre 19h

Vendredi 18 décembre 20h

Atelier comédie musicale

Samedi 17/10 toute la journée

Repas d'after

Jeudi 17 décembre à l'issue de la représentation

DISTRIBUTION

Livret **Jerôme Lawrence** et **Robert. E. Lee**

adapté de *La Folle de Chaillot* de **Jean Giraudoux**

Nouvelle version de **David Thompson**

Musique et chansons **Jerry Herman**

Direction musicale **Gérard Lecointe**

Mise en scène, traduction **Jean Lacornerie**

Chorégraphie **Raphaël Cottin**

Scénographie **Camille Riquier**

Lumières **Kevin Briard**

Costumes **Marion Benagès**

Avec **Mahagonny Ensemble** : **Edwige Bourdy**,
Dalia Constantin, **Jérémy Daillet**, **Quentin Gibelin**,
Vincent Heden, **Sébastien Jaudon**, **Patrick Laviosa**,
Luce Perret et la participation de la **Maîtrise de l'Opéra de Lyon**.

Production : Mahagonny-Cie. Coproduction : Théâtre de la Renaissance – Oullins-Pierre-Bénite, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre de Caen, EMC Saint-Michel-sur-Orges. Soutien : ATS Studio. Dear World est présenté en accord avec Concord Theatricals (www.concordtheatricals.com) et l'Agence Drama – Paris (www.dramaparis.com).

PRÉSENTATION

Un prospecteur croit avoir trouvé un gisement de pétrole sous le café Francis, là où on tolère gentiment la présence d'une SDF excentrique du quartier de l'Alma qui se fait appeler Comtesse Aurélia. Le prospecteur a tôt fait de vendre sa découverte au Président qui lance l'exploitation. Les autorisations de forer dans Paris sont impossible à obtenir ? Qu'à cela ne tienne, on fera sauter le café par un jeune homme qui ne peut rien refuser. Mais celui-ci se jette à la Seine plutôt que d'exécuter l'ordre scélérat. On l'en empêche, on le ranime sur la terrasse du café. Il avoue tout à Aurélia qui va entreprendre de faire échouer le plan en mobilisant l'underground parisien peuplé d'égoutiers philosophes, de brocanteuses féministes, de serveuses maltraitées et de vieilles dames désorientées. Le monde du sous-sol saura-t-il organiser la résistance ?

SYNOPSIS

Nina, la serveuse du café Francis hésite à sortir la terrasse. Il pleut sur Paris depuis des lustres mais il y a aujourd'hui une petite accalmie. La Comtesse Aurélia (aussi appelé la folle de Chaillot) une vieille dame SDF pour qui elle a un faible, l'exhorte : il suffit de décréter qu'il fait beau pour que le temps change et en effet, une petite percée de bleu apparaît. On sert à boire pour fêter ça.

Un prospecteur vient s'installer et demande un verre d'eau. Il veut vérifier si elle est polluée de pétrole. Oui ! Il se précipite chez le Président pour lui confirmer qu'il y a un bien un gisement sous le café. Celui-ci ordonne immédiatement d'exploiter le filon. On se passera d'autorisation de forer en faisant sauter le café par des « terroristes ». Julian, un jeune homme qu'il fait chanter se chargera de la besogne. Il exulte à l'idée de réduire Paris en champ d'exploitation au printemps prochain.

Julian a préféré se jeter dans la Seine. Heureusement un sergent débutant l'a assommé avant qu'il ne saute. Il le ramène au café ne sachant pas s'y prendre pour donner les premiers soins. Nina et la Comtesse s'en chargent en lui chantant les raisons de vivre.

Le Président vient chercher Julian. La folle s'interpose en provoquant un esclandre tant et si bien que le sergent évacue le Président malgré ses menaces de représailles. Julian dévoile le projet d'exploitation. Aurélia a un moment de découragement devant cette destruction programmée.

Elle se reprend vite et échafaude un plan. Attirer le président dans la cave où elle loge en prétextant qu'un gisement plus important s'y trouve. Elle charge Julian de faire passer un billet et disparaît. Nina restée seule au fond de son café, chante sa vie sans amour et ses sentiments naissant pour le beau Julian.

La comtesse a entrepris de consulter l'égoutier, il est le mieux placé pour savoir ce qui se trouve sous Paris. Elle communique avec lui en lui envoyant des fleurs immaculées. L'égoutier est un gentleman philosophe qui sait diagnostiquer l'état du monde à l'odeur de ses déchets.

Le constat est sans appel, les ordures d'aujourd'hui sont irrespirables. Dans une vision, la musique déploie un sabbat de sorcières où le peuple du marché aux puces jette les articles sordides, minables et mal faits de la vie moderne. La comtesse se sent alors investie d'une mission : lancer l'alerte et mobiliser tous ceux qui veulent encore résister.

La mobilisation est réprimée par la police. Les engins de chantiers commencent la destruction. La Comtesse se réfugie dans sa cave pour instruire le procès de ceux qui veulent détruire la planète. Elle convoque deux sommités comme jurées : la Folle de Passy et le la Folle de Saint Sulpice, Gabrielle et Constance. Elles se lancent toutes les trois dans une séance de spiritisme. Au cours d'un trio très élaboré elles font joyeusement valser leurs problèmes de mémoires, les voix qui les habitent et la démence sénile qui les gagne.

Cette séance a épuisé Aurélia qui doit se reposer. Julian veillera sur son sommeil. Dans un moment de confusion elle le prend pour son ancien amant, Albert Bertaut qui l'a abandonné et dont le souvenir lui rend sa beauté d'autrefois.

La suite de la pièce se passe dans le passage de la vie au trépas. Dans une vision, Aurélia voit arriver le Président et ses sbires qu'elle fait descendre dans un escalier qui ne mène nulle part. Elle réussit à les y enfermer. Voilà le monde est sauvé et la folle est morte. Recueillis autour de son corps sans vie, Nina et Julian chante une lettre d'amour à notre planète pour qu'elle prenne le chemin de la guérison.

NOTE D'INTENTION

« Une comédie musicale où il est question de changement climatique, de la pollution de l'eau, de l'exploitation à outrance des énergies fossiles ? Du traitement de nos déchets et de la place des anciens dans notre société ? On pourrait croire à une œuvre de Greta Thunberg mais c'est pourtant Jerry Herman qui l'a écrite en 1968. En grand francophile qu'il était, il avait adapté le chef d'œuvre de Jean Giraudoux *La Folle de Chaillot* qui date de 1945.

Qui pourra dire que ces préoccupations sont récentes ?

C'est l'histoire d'une dame excentrique et SDF qui fait échouer un projet d'exploitation pétrolière sous la colline de Chaillot. C'est le combat de la fantaisie et de la distinction contre la brutalité économique. On ne saura pas qui triomphe mais entre-temps on aura chanté un hymne aux lanceurs d'alerte, et on aura valsé sur l'odeur des poubelles. On aura tordu le cou à la démence sénile et on sera tombé éperdument amoureux.

Jerry Herman est un grand maître de Broadway. Ses œuvres de *Hello Dolly* à *La Cage aux Folles* débordent d'énergie et d'optimisme.

À Broadway, Angela Lansbury remporta le Tony Award de la meilleure actrice pour son interprétation de la Comtesse Aurélia.

Avec Gérard Lecointe et Raphaël Cottin, nous voulons faire connaître au public français *Dear World* qui résonne incroyablement avec le monde dans lequel nous vivons.

Nous voulons le faire dans la foulée de nos précédentes expérimentations en mélangeant les instrumentistes et les chanteurs pour interpréter tous les rôles. Nous voulons aussi y ajouter une dimension participative avec le public et, soyons fous, une chorale d'enfants. Et nous voulons confier le rôle de la folle à Edwige Bourdy qui possède à la fois la générosité et l'ironie du personnage.

La musique légère de Jerry Herman apporte à la pièce de Giraudoux un humour et une distance qui la magnifie. C'est un mélange d'élan et de nostalgie à nulle autre pareille. Un élan de vitalité invincible combiné à la nostalgie d'un monde de délicatesse et de poésie. Une certaine douceur finit par émerger. Elle nous fera du bien. »

Jean Lacornerie

Jerry Herman

Compositeur, parolier



Hello Dolly, *La Cage aux Folles* et son hymne « *I am what I am* », *Mame*, *Dear World* (l'adaptation de *la Folle de Chaillot* en comédie musicale) : Jerry Herman (1931-2019) est l'auteur de dix comédies musicales qui ont battu des records de longévité et qui ont remporté des moissons de Tony Awards et autres trophées. Dans les années soixante, alors que le rock bouleverse le monde du show business, Jerry Herman a réussi à imposer pendant 40 ans un style à la fois engagé et jazzy. C'est un signe : en 1963, les Beatles sont n°1 au hit-parade mais Louis Armstrong réussit à les détrôner avec sa version de *Hello Dolly*.

Jerry Herman grandit à Jersey City. Dès l'âge de six ans, il apprend le piano par lui-même sous la tutelle de sa mère. Un jour, se souviendra-t-il des années plus tard, « mes parents m'ont emmené, à un âge très tendre, voir *Annie Get Your Gun*, et j'ai été absolument ébloui. J'ai une très bonne mémoire musicale, et quand je suis rentré à la maison, je me suis assis au piano et j'ai joué environ cinq des chansons. Ma mère était stupéfaite ». Beaucoup d'autres le seront par la suite. À 17 ans, il est présenté à Frank Loesser (le compositeur de *Guys and Dolls*) qui l'encourage à composer. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université de Miami, il s'installe à New York pour jouer du piano dans des clubs, écrire des chansons et créer ses propres revue off-Broadway.

En 1960 il fait ses débuts à Broadway, aux côtés de Fred Ebb et de Woody Allen, dans la revue *From A to Z*. C'est au cours de cette année qu'un producteur lui demande d'écrire une comédie musicale sur la fondation de l'État d'Israël.

Milk and Honey (1961) vaut à Jerry Herman sa première nomination aux Tony Awards pour la meilleure comédie musicale en 1962. C'est le grand producteur David Merrick qui provoque cette première rencontre avec une héroïne à la fois invincible et vulnérable en lui proposant d'adapter *The Matchmaker* de Thornton Wilder. *Hello, Dolly !* (1964) sera un triomphe. Le spectacle bat le record du box-office de Broadway en restant à l'affiche pendant près de sept ans. Bien qu'en concurrence avec *Funny Girl*, *Dolly !* remporte dix Tony Awards, un exploit inégalé jusqu'en 2001 (avec *The Producers* de Mel Brooks). Suivront *Mame* (1966) *Dear World* (1969), *Mack Mabel* (1974), *The Grand Tour* (1979), *Mrs. Santa Claus* (1996), *Jerry's Girls* (1985), et bien sûr *La Cage aux Folles* (1983). *Hello, Dolly !* avec Barbara Streisand et *Mame* avec Lucile Ball ont été adaptés au cinéma.

Raphaël Cottin

Chorégraphie, co-mise en scène



in the dark de Kurt Weill, production sur laquelle il est assistant du chorégraphe. S'en suivront de nombreux autres projets de théâtre musical ou d'opéra, en tant que chorégraphe ou co-metteur en scène, de 2011 à aujourd'hui : *Vous qui savez...* ou *Ce qu'est l'amour*, *Mesdames de la Halles*, *Bells are ringing*, *Roméo et Juliette*, *L'Opéra de quat'sous*, *Calamity/Billy*, *The Pajama Game*, *La Chauve-souris*, *La Sérénade* et *Woman of the year*.

Né en 1979 à Saint-Nazaire, Raphaël Cottin suit plusieurs formations au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les années 1990 et 2000 : en danse classique, contemporaine, et en analyse du mouvement en cinétopographie Laban. Après avoir complété sa formation d'interprète aux côtés de la danseuse étoile Wilfride Piollet, il enseigne sa méthode des Barres flexibles lors de stages ou de master classes.

Très actif dans le milieu de l'écriture du mouvement, il est notamment Membre expert de l'International Council of Kinetography Laban (ICKL) et Président du Centre national d'écriture du mouvement en cinétopographie Laban (CNEM).

Le début de son parcours d'interprète est marqué par une collaboration fidèle avec Daniel Dobbels pendant neuf ans, ponctué par d'autres pièces avec Stéphanie Aubin, Christine Gérard et Odile Duboc.

Danseur pour Thomas Lebrun depuis 2008 (et depuis 2012 au Centre chorégraphique national de Tours), il a dansé dans une douzaine de ses pièces, a noté plusieurs pièces ou extraits en cinétopographie et l'a assisté lors de la mise en scène des Fêtes d'Hébé pour l'Opéra de Paris en 2017 ainsi que pour Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet pour l'Opéra national de Toulouse en 2023.

Depuis 2008, il crée des pièces au sein de sa compagnie La Poétique des Signes, dont deux créations au Festival in d'Avignon : *Buffet à vif* en 2014 et *C'est une légende* en 2017. Il y développe une danse soucieuse de l'héritage de la modernité, notamment à travers la pensée de Rudolf Laban, alliant finesse d'écriture, densité du mouvement et sens du contrepoint.

C'est Thomas Lebrun qui lui permet de rencontrer Jean Lacornerie en 2008 à l'occasion de *Lady*

Jean Lacornerie

Mise en scène



Formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie commence son travail de mise en scène à Lyon en 1992.

Il dirige le Théâtre de La Renaissance de 2002 à 2009, puis le Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon) de 2010 à 2020, où il mène un projet au croisement du théâtre et de la musique avec une forte implication sur le territoire à travers de nombreux spectacles participatifs. Spécialiste du répertoire américain du XXe siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Puis en complicité avec Gérard Lecointe comme directeur musical : *Bells Are Ringing* de Jule Styne et *The Pajama Game* de Richard Adler et Jerry Ross.

De 2004 à 2020, il travaille régulièrement avec l'Opéra de Lyon sur le répertoire américain mais aussi pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher ou *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov.

Très investi dans le champ de la musique contemporaine, il a assuré la création mondiale des *Rêveries* de Philippe Hersant, *Borg et Théa* de Jean-François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre (*La Soustraction des fleurs*) et en 2018, *Calamity / Billy*, une commande musicale faite à Gavin Bryars sur un texte de Michael Ondaatje (Prix du meilleur spectacle au Armel Opera Festival de Budapest) ainsi que *Harriet*, un opéra de chambre de Hilda Paredes (Muziekgebouw Amsterdam). En 2011, il entame une collaboration de fond avec le chorégraphe Raphaël Cottin qui intervient sur le mouvement de la plupart de ses spectacles. Il quitte la direction du Théâtre de la Croix-Rousse en 2021 pour travailler dans le monde de l'opéra. Il met en scène *La Chauve-souris* de Johann Strauss dans deux productions différentes à l'Opéra de Rennes et à l'Auditorium de Lyon. En 2022, il assure la redécouverte de *La Sérénade* de Sophie Gail à l'Opéra d'Avignon avec le Palazetto Bru Zane et en 2024, la création de *La Falaise des Lendemain* de Jean-Marie Machado à l'Opéra de Rennes.

Dans le même temps il fonde Mahagonny-Cie pour continuer à explorer le monde du théâtre musical et il produit *Woman of the Year* de Kander et Ebb en 2023.

Gérard Lecointe
Direction musicale



Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon jusqu'en 2017, Gérard Lecointe est aussi compositeur et arrangeur éclectique.

Il se forme au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin et de Gérard Gastinel. Au terme de ce cursus, il crée, avec quatre camarades de promotion, Les Percussions Claviers de Lyon (PCL) et réalise ses premières transcriptions d'œuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du son PCL.

Parallèlement, il devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, de 1983 à 1998, où il travaille avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano.

À partir de 1998, il se consacre entièrement aux Percussions Claviers de Lyon autour d'un répertoire toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine. Il participe ainsi à des aventures multiples qui l'amènent à travailler avec des personnalités telles que Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, Émilie Simon et avec différents compositeurs : Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry Pécou, Denis Badault, Thierry de Mey, Xu Yi, entre autres.

Il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point Bak*, *Trois épilogues*, *D'après masques*).

La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies d'Offenbach* et avec Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant dans son parcours qui s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon* pour la compagnie Alma Parens et poursuit avec Jean Lacornerie avec une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells Are Ringing* (2013) pour laquelle il réécrit une partition remarquable.

De 2014 à 2024, il est directeur du Théâtre de La Renaissance avec un projet orienté vers toutes les formes de spectacle musical.

Ses initiatives l'engagent maintenant durablement vers les formes de spectacles musicaux.

L'adaptation musicale du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* (2015), *Calamity / Billy* (2018), et la création d'une nouvelle compagnie musicale en 2017, *Le Piano dans l'herbe*, en sont les témoins.

Camille Riquier
Scénographie



C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant. Elle participe à de nombreux ateliers autour du corps et du jeu masqué avant de se tourner vers la scénographie (Nids Dhom, Yoshi Oïda, Théâtre du Soleil, compagnie Dérézo). Elle obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation à l'ENSA de Nantes et obtient un DPEA de scénographie en 2010.

Son activité professionnelle s'oriente vers les différents champs d'application de la scénographie. Ainsi, elle collabore à des projets variés dans le théâtre et la danse (Charlotte Lagrange, la compagnie Dérézo, Julie Berès, Declan Donnellan...), l'opéra (Dan Jemett), l'exposition (« Bêtes et hommes » à la grande halle de la Villette...). En 2010 elle crée l'association Lieux Dits Scénographies et réalise des projets artistiques à échelle variable autour des questions liées au territoire (*Etat d'urgence*, *La Désorientation*, *Caravansérail*...). C'est dans l'intervention dans l'espace public qu'elle trouve son expression poétique mêlant les arts plastiques et la scénographie autour de problématiques sociales et politiques, contextuelles.

Edwige Bourdy
Interprète



Edwige Bourdy aborde la musique très jeune par le piano et la danse. Elle est remarquée par John Eliot Gardiner alors qu'elle entame sa première année au Conservatoire de Toulouse dans la classe de Berthe Monmart. Il l'engage au Festival d'Aix en Provence et à l'Opéra de Lyon, ce qui lui ouvre les portes de la musique baroque avec René Jacobs ou l'Ensemble Clément Janequin.

Elle étudie également auprès de Rita Streich, de Mady Mesplé ainsi qu'à L'École d'Art de l'Opéra de Paris et fait ses débuts dans Barberine (*Mozart : Les Noces de Figaro*) au Capitole de Toulouse. Sous la direction de Michel Plasson elle interprète le *Dialogues de Carmélites*, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Enlèvement au Sérail*. Elle est régulièrement invitée par plusieurs maisons d'opéras à Rouen, Dijon, Rennes, Saint-Étienne et Metz. Elle participe à de nombreux projets dans le domaine du théâtre musical et de la musique contemporaine avec Pascal Dussapin, Betsy Jolas, Maurice Ohana, Jean Prodromidès et Martin Matalon. Elle est un des piliers de la Péniche Opéra de Mireille Laroche où elle participe à un grand nombre de projets aventureux. Avec Jean Lacornerie au Théâtre de la Croix Rousse, elle est Anna dans *The King and I*. Séduite par le répertoire de Marie Dubas, exceptionnelle fantaisiste de l'entre-deux-guerres, elle crée le spectacle *Stupéfiante ! Marie Dubas de Haut en Bas*, mis en scène par Vincent Vittoz. Elle rejoint par ailleurs de nombreuses compagnies pour d'autres créations avec Denis Chouillet, Yves Coudray, Gilles Bugeaud ainsi que Georges Aperghis dans les *Boulingrins* et *Sextuor*.

Dalia Constantin

Interprète



Médaille d'Or de piano et de solfège, Dalia Constantin se forme au chant, au théâtre et à la danse à l'Institut Supérieur des Arts de la Scène à Paris. En 2008, elle obtient le 1er Prix au 8e Tremplin Jeunes Talents du Théâtre Musical. Stagiaire aux Etats-Unis auprès de Chet Walker, ancien assistant de Bob Fosse, elle travaille ensuite avec Caroline O'Connor. Dalia Constantin incarne Lily dans *Bons Baisers de Broadway* avec la Clef des Chants, Alice dans *La Famille Addams* (Le Palace), Helen dans *Wonderful Town* (Opéra de Toulon), Capucine dans *Enooormes* (Théâtre Trévisé) puis Cendrillon dans *Into the Woods* (Opéra de Massy, Opéra de Reims...). Elle vient de rejoindre la troupe de *Chantons sous la Pluie* (produit par Ars Lyrica) dans le rôle de Miss Dinsmore, en tournée dans toute la France.

Avec Jean Lacornerie et Gérard Lecointe, elle joue dans *The Pajama Game* et *Woman of the Year*.

Jérémy Daillet

Interprète



Jérémy Daillet étudie la percussion au CRR de Tours puis au CNSMD de Lyon où il obtient son master en 2010. Il est lauréat en duo avec Quentin Dubois du 9ème concours international de percussion du Luxembourg.

Il est régulièrement invité dans des orchestres prestigieux comme l'Orchestre national de Lyon ou l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Il intègre en 2011 les Percussions Claviers de Lyon avec lesquelles il multiplie les spectacles. Il travaille auprès d'un grand nombre d'artistes (Bertrand Belin, Claron Mcfadden ...) de metteurs en scène (Laurent Fréchuret, Jean Lacornerie, Abdel Sefsaf ...) et de compositeurs (Gavin Bryars, Morritz Eggert, Thierry Pécou ...). En 2020, il conçoit pour les Percussions Claviers de Lyon le spectacle *Le Ballon Rouge* avec Nicolas Ramond. Il propose aujourd'hui avec cet ensemble divers projets et transcriptions musicales (Ravel, Milhaud, Stravinsky, Borodine, Moussorgsky).

Quentin Gibelin

Interprète



Artiste pluridisciplinaire, Quentin Gibelin est formé au Conservatoire de Lyon en chant et en théâtre ainsi qu'au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin en danse contemporaine.

Récemment il joue dans *Cabaret* de Kander et Ebb avec la Fabrique Opéra de Grenoble et le rôle-titre dans l'opérette jazz *Azor* mise en scène par Stéphane Druet et dirigée par Emmanuel Bex au théâtre de l'Athénée.

En 2025 il a mis en scène *La Belle Hélène* d'Offenbach avec Alice Masson à l'Opéra de Toulon. Il a aussi joué et dansé dans les comédies musicales *Bell's are ringing* et *Woman of the Year* mises en scène par Jean Lacornerie et dirigées par Gérard Lecointe.

Vincent Heden

Interprète



Né en 1978, Vincent Heden est comédien, chanteur, musicien et danseur.

Après ses débuts dans la troupe de Roger Louret, il découvre la comédie musicale à l'Opéra Royal de Wallonie avec *Titanic*. Sa carrière s'enrichit de rôles marquants : Tintin dans *Tintin et le Temple du Soleil*, le docteur Frankenstein au Théâtre Déjazet, ou encore Judas dans *Jésus-Christ Superstar*.

Sa collaboration avec Jean Lacornerie s'avère particulièrement fructueuse.

En 2008, il interprète Randy Curtis dans *Lady in the Dark* de Kurt Weill, puis Mackie dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill en 2016, Sid Sorokin dans *The Pajama Game* en 2019 et enfin Chris dans *La Falaise des Lendemain* de Jean-Marie Machado en 2024.

Au cinéma, il joue aux côtés d'Alex Lutz dans *Guy* et dans *À la Recherche du Temps Perdu* réalisé par Nina Companeez. Il co-met en scène *Belles de Scène* de Jeffrey Hatcher, dans laquelle il interprète le rôle principal à Avignon (2022-2023).

Sébastien Jaudon

Interprète



Né en 1969, Sébastien Jaudon poursuit ses études musicales au Conservatoire de Lyon, dans la classe de piano de Jean Martin, puis au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Lyon, où il obtient un premier prix auprès de Pierre Pontier. Passionné par l'accompagnement du chant, il travaille cette discipline au CNSMD de Paris sous la direction d'Anne Grapotte.

Intéressé par la musique sous toutes ses formes, Sébastien Jaudon partage aujourd'hui son activité entre la musique de chambre, l'accompagnement lyrique, l'arrangement instrumental et vocal, la direction d'orchestre, et l'enseignement. Son attrait pour les formes théâtrales ou le cabaret l'amène à se produire dans des spectacles transversaux diversifiés aussi bien en tant qu'arrangeur, pianiste ou compositeur.

Il travaille depuis 2018 comme chef de chant pour la Fabrique Opéra à Grenoble, et dirige depuis 2020 l'ensemble vocal Opus38. Il est le pianiste chef de chant des spectacles de Gérard Lecoq et Jean Lacornerie depuis 2007.

Patrick Laviosa

Interprète



Chanteur et comédien, pianiste et multi-instrumentiste, Patrick Laviosa est aussi compositeur. On a pu l'applaudir dans des pièces d'Alexandre Bonstein et dans des créations de Jean-Luc Revol ou de Gildas Bourdet. Il fut le directeur musical des *Années Twist* aux Folies Bergères, et des *Années Tubes* sur TF1.

Il a composé des musiques pour le cinéma (*Judex* de Louis Feuillade), mais surtout pour le théâtre : *Simenon & Joséphine* (2003 à l'Opéra Royal de Liège), *Panique à Bord* (2008) et *Le Cabaret des hommes perdus* (Molière 2007 du spectacle musical). Patrick Laviosa est lauréat du Prix Maurice Yvain SACD. Il fait partie du groupe vocal a capella les « Cinq de Cœur ».

Luce Perret

Interprète



Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSMDL) en 2024, Luce Perret débute la trompette à Paris et obtient ses premiers diplômes (DEM et perfectionnement) à Gennevilliers en parallèle d'une licence de musicologie à La Sorbonne. Passionnée par l'orchestre et la musique de chambre elle a régulièrement l'occasion de jouer au sein d'orchestres nationaux. Depuis 2020, elle occupe le poste de cornet solo au brass band de la Musique de l'air et de l'Espace. Musicienne polyvalente, elle joue également dans plusieurs spectacles musicaux dont *l'Histoire du Soldat* (2018), *Mais quelle comédie !* avec la troupe de la comédie française (2021, 2024) et *Woman of the Year* (2024).